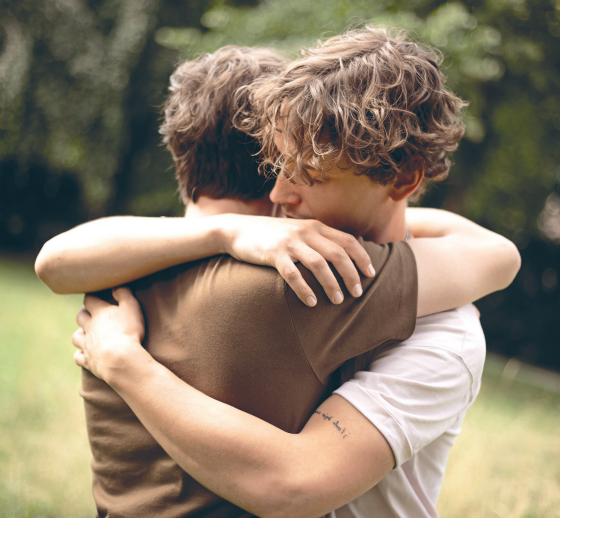
PINKMAIL

LE MAGAZINE DE PINK CROSS | 03/2025



LES RÉGRESSIONS



MENTIONS LÉGALES PINK MAIL 3/2025

Direction de la publication

Pink Cross, case postale 3001 Berne

Tirage 3500 Ex.

Impression Merkur Medien AG, Langenthal

Mise en page

Nic Hösli, Simon Leutenegger

Image sur la couverture

The Oscar Valle Photography, theoscarvalle.com

Responsable des annonces

simon.leutenegger@pinkcross.ch

Délai de livraison des annonces

Pink Mail 04-2025 / 30.10.2025

De la stabilité malgré le changement

Après huit ans à la tête du secrétariat, Roman Heggli a choisi de se consacrer à un nouveau défi. C'est Daniel Furter qui lui succédera à la direction de Pink Cross à partir de septembre. La stabilité du secrétariat, cruciale dans un contexte marqué par un fort mouvement d'opposition, est assurée grâce à une phase de transition suffisante.

Le comité adresse ses plus sincères remerciements à Roman pour ses nombreuses années d'engagement au service de notre communauté, durant lesquelles il a impacté durablement la vie de nombreuses personnes gays, bisexuelles et gueer en Suisse et a permis à Pink Cross de connaître de grands succès. Nous nous réjouissons d'avoir trouvé en Daniel un successeur ayant la personnalité idéale pour rassembler notre communauté. C'est dans des périodes comme celle-ci, où l'on assiste à une instrumentalisation croissante de nos identités, qu'il est primordial d'être uni-e-x-s. Daniel attache une grande importance au fait de mettre les personnes en contact et de tirer parti des synergies. L'histoire du mouvement gay l'a montré : les revers sont douloureux, mais ils ne sont pas définitifs. Au contraire, ils peuvent devenir des leviers pour renforcer notre lutte, à condition de la mener ensemble.

Notre campagne « Speak up. Fight back! » marque le début de la résistance. Nous affichons notre position, avec courage et unité. Transformons les défis auxquels nous faisons face en force motrice. Restons visibles, bruyant·e·x·s et solidaires. Chacun·e·x d'entre nous est un maillon essentiel de ce mouvement. Alors montrons que nous ne cédons pas à l'intimidation et que nous continuons à nous battre pour une Suisse où toutes les personnes queer peuvent vivre librement et de manière autodéterminée.

Bien à vous,

Adrian

2

Texte Roman Heggli

Merci et au revoir!

Après huit années intenses, je quitte la direction de Pink Cross. Ce fut une période mouvementée, stimulante et incroyablement enrichissante.

ss. ante

Texte Daniel Furter

Retour de bâton ou Pink Cross?

Assister impuissant à la remise en cause de nos acquis par des personnes ignorantes ou défendre activement un avenir meilleur pour tou·te·x·s ? Le choix a été évident. Lorsque je suis tombé sur l'offre d'emploi de Pink Cross, je n'ai pas hésité une seconde à candidater.



Pour en savoir plus sur moi:



Fin septembre, un chapitre marquant de ma vie s'achève : je quitte Pink Cross. Pendant huit ans, j'ai eu le privilège de défendre les droits des hommes gays, bisexuels et queer, aux côtés d'une équipe formidable, d'organisations partenaires engagées et d'une communauté qui ne baisse jamais les bras.

Ensemble, nous avons obtenu des avancées majeures : le mariage pour tou·te·x·s, la protection contre les crimes de haine, la fin de l'interdiction du don de sang et les premières interdictions cantonales des thérapies de conversion. Nous avons lancé de nouveaux projets, fait de la sensibilisation dans les écoles, créé la Helpline LGBTIQ et assuré la pérennité structurelle de Pink Cross.

Grâce à sa ligne claire, sa pertinence sociale et son ancrage solidaire dans toutes les composantes de la communauté LGBTIQ, je suis convaincu que Pink Cross est prête à relever les défis de demain. Cela sera nécessaire : le climat social a changé, et il apparaît clairement que nos acquis restent fragiles. Plus que jamais, nous avons besoin d'une communauté solidaire, en lien et influente sur le plan politique.

Un immense merci pour votre confiance, votre soutien et toutes les rencontres qui m'ont marqué. Je me réjouis d'ouvrir en 2026 un nouveau chapitre de ma vie : une formation d'ambulancier. Mais Pink Cross et l'activisme queer resteront éternellement dans mon cœur.

Quelle ne fut pas ma joie lorsque la commission de sélection et le comité m'ont choisi pour reprendre le poste de secrétaire général! Ce nouveau défi me permet non seulement de revenir travailler au cœur de Berne, mais aussi de m'investir pour une cause qui m'est très chère. Je me réjouis particulièrement de pouvoir collaborer avec de nombreuses personnes engagées à travers toute la Suisse et de lutter ensemble pour l'éqalité.

Les avancées obtenues par la communauté queer au cours des cinquante dernières années sont impressionnantes. À tel point que certaines personnes, effrayées, veulent tenter de faire machine arrière. Des générations de personnes gays, lesbiennes, bisexuelles, trans, intersexes et queer se sont battues et ont souffert pour parvenir là où nous en sommes aujourd'hui. Il est maintenant de notre devoir de préserver ces acquis et de continuer les progrès pour épargner à d'autres bien des souffrances inutiles. C'est dans cet objectif que je souhaite investir mon énergie et mes idées. En tant que communauté, nous ne devons pas nous laisser diviser. Une position commune et une présence unie sont essentielles pour concrétiser nos revendications dans la société. Au cours de mes premiers mois en tant que secrétaire général, je souhaite aller à la rencontre d'un maximum de personnes et d'organisations pour échanger sur les priorités à venir. Je me réjouis de ces échanges et serai toujours à l'écoute des préoccupations de nos membres et sympathisant·e·x·s.

À bientôt ! Daniel

4 5

Présenter, échanger, s'unir : la Helpline au village des fiertés

Un stand coloré, des bénévoles passionné·e·x·s, des sourires et des histoires touchantes : la Geneva Pride a été l'occasion rêvée pour la LGBTIQ Helpline de se rapprocher de la communauté et de partager son message d'entraide.

Il y a un mois, la LGBTIQ Helpline a eu la chance d'animer un stand lors de la Geneva Pride les 5 et 6 juin. Une équipe motivée de bénévoles venu·e·x de toute la Suisse était là pour présenter nos services, désormais aussi accessibles en français depuis le 1er avril. En tant que coach et coordinatrice romande, j'ai adoré organiser cette participation si importante pour la communauté.

Notre stand débordait de flyers et de stickers colorés de la Helpline et de Pink Cross. Des visiteur euse x·s s'arrêtaient, posaient des questions, partageaient leurs histoires et découvraient souvent notre service pour la première fois. C'était aussi une belle occasion pour les nouveau elle·s·x bénévoles de se rencontrer et de renforcer l'esprit de groupe.

Après la grande marche au Parc des Bastions, la foule ne cessait d'affluer. Le « bol à

compliments » a apporté rires, sourires et émotions. Grâce à l'énergie incroyable de l'équipe, nous avons rangé le stand à temps, non sans distribuer une dernière pluie de flyers, de stickers et la campagne « Speak up. Fight back. » de Pink Cross.



YOUR HEALTH YOUR MAGAZINE



CHECK Magazine SCHWEIZ is available free of charge at **provivamed.shop** and as ePaper at **check-mag.com** and **yumpu.com/user/checkmag**. The articles are in German and English and the magazine is published quarterly in March/ June/ September/ December.







Forte résistance en faveur des chirurgies trans :

espoir d'une exception suisse?

Deux responsables politiques réclament l'interdiction des soins pour les jeunes trans au niveau fédéral. Du bain béni pour les médias. Sauf que, cette fois, la communauté trans n'est pas seule. Cela sera-t-il suffisant pour lutter contre des années de campagne médiatique haineuse ?

Tu es partant·e·x ?
Fais un don par Twint pour soutenir
la campagne de TGNS et la HAZ



Lorsque Natalie Rickli (UDC), directrice de la santé publique de Zurich, s'est présentée devant les médias début juillet, son message était clair : elle avait pris toutes les mesures en son pouvoir pour rendre l'accès aux soins aussi difficile que possible pour les jeunes trans à Zurich et demandait à la Confédération d'interdire ces traitements à l'échelle nationale. Une revendication sans nécessité médicale, éthique ou juridique, mais mûrement calculée sur le plan politique.

En Suisse, toute personne mineure capable de discernement est autorisée à prendre des décisions concernant son corps sans autorisation parentale. Cela vaut pour une vaccination, une opération de l'appendicite, une IVG... ou une mastectomie. Malgré tout, les familles des jeunes trans sont très impliquées dans les processus, en particulier à Zurich, et bénéficient d'un accompa-

gnement étroit afin de faciliter les choses pour tout le monde.

Peu importe que ces soins soient sûrs et rigoureux. Peu importe qu'il semble absurde de vouloir interdire légalement une opération du buste autorisée par les parents et qui concerne chaque année trois ou quatre jeunes de presque 18 ans.

Non, cette attaque est déconnectée de tout fait objectif. Aucune étude, aucun rapport, ni même aucune raison de fond ne justifient de remettre en question le traitement actuel.

Depuis des années, les médias présentent les personnes trans comme dangereuses, perturbées et indésirables. Qui en paie le prix ? Des jeunes, seul·e·x·s et désespéré·e·x·s, des parents, en détresse, mais aussi des médecins, menacé·e·x·s de mort pour leur travail irréprochable et vital.

Ce schéma, on le connaît. On l'a vu se pro-

duire aux États-Unis, au Royaume-Uni et plus récemment en Autriche.

Nous ne tolérons pas la régression. Nous voulons le progrès, la sécurité et la liberté que nous avons durement acquis.

Ainsi, TGNS et la HAZ queer Zürich ont rallié quelque 35 organisations dans le cadre d'une pétition contre cette interdiction des soins aux motifs politiques.

Nous avons recueilli 10 000 signatures en 48 heures et en sommes aujourd'hui à plus de 15 000. Nos publications sur les réseaux sociaux ont touché plus de 622 000 personnes et nous avons reçu moult messages avec propositions de soutien.

La communauté n'a pas été la seule à se rallier immédiatement à notre cause : le centre bourgeois a rapidement manifesté une claire opposition à ce projet. Des représentant exs du PVL et du Centre se

sont prononcé·e·x·s contre l'interdiction, et même l'UDC a déclaré que « si un enfant a vraiment un problème, il faut l'aider ».

À l'automne, la conseillère nationale Nina Fehr Düsel (UDC) entend proposer cette interdiction au Parlement. Les signatures et les citations bienveillantes ne suffiront pas à l'arrêter. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés à espérer que tout ira bien.

Une résistance durable et systématique est nécessaire.

Cela ne sera pas simple. Mais, ensemble, nous pouvons empêcher cette régression.

8 9

La Suisse veut égalité et protection pour les personnes queer

Une nette majorité de la population s'oppose à la discrimination et au retour de bâton, d'après un nouveau sondage.

Ces derniers mois, nous avons assisté à un fort retour de bâton à l'encontre des personnes queer, à la fois sur le plan sociétal et dans les médias. Nos droits sont remis en question, nos revendications ridiculisées et notre existence marginalisée. Mais que pense réellement la population suisse des personnes queer ?

C'est pour répondre à cette question que nous avons mené au printemps 2025 un sondage représentatif, en collaboration avec gfs-zürich. Le but était de déterminer l'ampleur du soutien à l'égalité et à la protection des personnes queer en Suisse. Les résultats obtenus sont sans équivoque et porteurs d'espoir:

Une large majorité en faveur de l'égalité

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 83% de la population se prononcent en faveur de l'égalité et d'une protection des personnes queer, dans tous les domaines de la vie. Une proportion quasi identique (84%) appelle à une protection légale contre les discriminations sur le lieu de travail, et 72% souhaitent

voir interdites les « thérapies de conversion ». Ce soutien traverse toutes les catégories de la population, notamment les femmes et les personnes âgées, et se retrouve dans toutes les régions du pays. Le souhait d'une société sans discrimination est partagé par la majorité.

Un retour de bâton?

Pas au nom de la majorité

69% des personnes interrogées se disent préoccupées par la recrudescence des agressions anti-LGBTIQ. Au vu de ces chiffres, le discours selon lequel la communauté se heurte à un rejet en raison de ses demandes « excessives » ne tient pas la route. Au contraire, la majorité de la population souhaite que les personnes queer soient respectées et traitées sur un pied d'égalité et rejette la propagande sociale à leur encontre.

Ces résultats constituent un mandat clair. D'une part, pour nous, en tant que communauté : il faut rester visibles et ne pas nous laisser intimider. D'autre part, pour les responsables politiques, qui sont sommé·e·x·s d'enfin prendre des mesures. Il est temps d'inscrire la protection contre les discriminations sur le lieu de travail dans la loi, d'interdire les mesures de conversion et de mettre enfin en œuvre une égalité pleine et entière.

Notre mobilisation continue.



Call me maybe?

Chat, crise et coming-out : voilà ce que à quoi ressemble le « queer care » - tous les soirs de 19 h à 21 h. Retour sur plus de six mois de conseil en chiffres, de janvier à juin 2025, avec un aperçu des sujets abordés et de l'importance d'une oreille attentive.

www.lgbtiq-helpline.ch

13

personnes hétérosexuelles

nous ont demandé de l'aide - nous apportons aussi notre soutien aux allié·e·x·s.

472

conseils

ont eu lieu de janvier à juin 2025 - par chat, mail ou téléphone, ou en personne.

10%

des questions

concerne le coming-out une des questions les plus fréquentes à la Helpline.

3061

messages envoyées depuis la Suisse romande – soit plus d'une page A4 de questions, d'inquiétudes et de réflexions.

caractères figurent en moyenne dans les

La LGBTIQ-Conference : notre journée pour l'activisme queer

Le monde se transforme, mais il ne va pas toujours dans le sens du progrès. Partout, y compris en Europe et, chez nous, en Suisse, on assiste à une recrudescence des tendances anti-LGBTIQ. Dans ce contexte, il est d'autant plus essentiel de se soutenir, de se rassembler et de se former ensemble. C'est dans ce but que la LOS, TGNS, InterAction, la Milchjugend et Pink Cross ont créé la LGBTIQ-Conference.

Durant cette conférence d'une journée, les personnes engagées dans l'activisme queer se réunissent pour trouver de l'inspiration, approfondir leurs connaissances et découvrir de nouveaux outils. L'édition 2025 sera consacrée à la situation politique actuelle et à la manière dont nous pouvons y faire face.

Ateliers thématiques, discussions et rencontres inspirantes offriront de nouvelles perspectives et raviveront l'envie de contribuer.

Que tu sois déjà engagé ex dans un groupe militant, dans un service de conseil queer ou dans l'organisation d'événements queer (ou que tu envisages de t'impliquer prochainement), cette conférence est faite pour toi. Elle s'adresse aux personnes qui

veulent faire bouger les choses, peu importe l'expérience, l'âge ou la région.

Le programme est varié. Outre des présentations passionnantes, nous prévoyons des moments pour échanger et se rencontrer. La journée se conclura par la Community Night, avec un dîner et des shows queer.

En ces temps difficiles, il est primordial d'avoir des espaces qui nous encouragent et nous donnent de la force – la LGBTIQ-Conference en est un, et tu y es cordialement invité·e·x!

S'inscrire maintenant: Igbtig-conference.ch





